

SPARTENAIRE

Bulletin d'information de l'Association québécoise pour la Réadaptation Psychosociale

Avril 1992

Numéro 2

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

C'EST PARTI !!!

par Francisco Pinero-Medina,
Président

Page 1

LES ENTREPRISES SOCIALES EN EUROPE

par Vesta W. Jobidon

Page 2

À LIRE

Page 3

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE

Page 3

MIEUX ENCORE !

Page 3

II^{ème} COLLOQUE DE LA RÉADAPTATION PSYCHOSOCIALE

Page 4

ÉDITORIAL

C'EST PARTI !!!

L'Association prépare son colloque annuel et nous espérons pouvoir vous y rencontrer. Nous y discuterons, entre autres sujets, du concept de la réadaptation psychosociale.

La réussite et l'atteinte de l'excellence dans ce domaine passent certes par un nouveau partenariat, mais aussi par l'acquisition des connaissances pertinentes. Trop souvent, hélas, l'approche professionnelle se perd dans le piège d'un vocabulaire exhaustif, des attitudes rigides et des exigences exagérées de telle sorte que l'essentiel, c'est-à-dire l'intervention en réadaptation, est incomprise autant des personnes concernées que du public en général.

Au Québec, il s'agit d'un nouveau domaine où quasiment tout est à développer. Il s'y fait quotidiennement beaucoup de belles choses, mais elles demeurent inconnues. Nous allons tenter d'en mettre quelques unes en lumière afin de prendre collectivement connaissance de notre situation et de se donner un langage commun pour pouvoir se comprendre ainsi que se faire comprendre. Il s'agit d'une étape préalable et essentielle pour établir des orientations tant politiques que scientifiques.

Avoir une conception claire et uniforme, voilà le premier objectif de ce colloque. Acquérir des connaissances, augmenter notre motivation et nous sentir solidaires les uns des autres, voilà autant de résultats escomptés.

C'EST PARTI !!!

Oui, l'Association est jeune! Mais de quel apport, elle peut être.

Au plaisir de se rencontrer lors du colloque de mai.

Francisco Pinero-Medina,
Président

LES ENTREPRISES SOCIALES EN EUROPE

Lors du III^{ème} Congrès mondial tenu à Montréal en octobre dernier, l'un des ateliers que j'ai trouvé le plus intéressant est celui des Entreprises Sociales, qui ressemblent à des coopératives de travail. Un double défi les anime, à savoir combiner l'aspect lucratif d'une entreprise commerciale au but social d'une ressource de réadaptation et de réinsertion sociale par le travail pour des personnes atteintes de maladie mentale. Les résultats sont si encourageants que ces entreprises prolifèrent, surtout en Italie et en Allemagne, au point que l'on peut parler d'un mouvement.

Le mouvement a débuté il y a 12 ans en Italie. La première coopérative intégrée, commencée avec 9 membres, fournit aujourd'hui du travail à 410 membres. Son chiffre d'affaire actuel est de 8 millions de dollars canadiens et son profit se situe à 10% du budget¹. Il y en existe maintenant 150 qui vendent leurs produits et leurs services au prix du marché. La majorité des employés ne présentent pas de maladie mentale, mais plutôt une problématique d'intégration au marché du travail reliée à la toxicomanie, le décrochage scolaire, la délinquance, etc. Les secteurs sont en grande partie dans l'entretien ménager.

En Allemagne, on compte 59 entreprises sociales. Elles ont permis l'accès au marché du travail régulier à 25% de leurs membres atteints de troubles mentaux. Elles emploient présentement 462 personnes ayant une maladie mentale, ce qui représentent

50% à 60% de leur personnel total, les autres étant des personnes présentant d'autres problèmes d'intégration au travail comme en Italie. Les différents secteurs d'emploi sont très diversifiés. Le plus important est le «metalwork/electronics», regroupant 14 entreprises qui emploient plus de 200 personnes ayant une maladie mentale. Les autres secteurs sont le commerce au détail, la gastronomie, le travail du bois, le déménagement, les textiles, le jardinage, le travail de bureau, etc.²

Ce mouvement s'est étendu à d'autres pays de l'Europe même si aucun d'entre eux ne reconnaît encore l'apport social et l'efficacité de ces entreprises. Le modèle d'application varie selon le contexte local, comme par exemple la législation et le marché du travail. Toutefois, une constante semble s'en dégager: un même idéal anime les promoteurs de ces entreprises. Toutes visent la rentabilité, de sorte qu'elles sont intégrées à l'économie de marché. Par conséquent, pour les personnes qui ne peuvent intégrer le marché régulier, travailler dans ce type de coopérative est beaucoup plus valorisant que dans un atelier protégé. De plus, ce modèle permet d'offrir aussi les services à la personne, comme la formation professionnelle, le suivi psychosocial, un contrat de réadaptation, etc.

Le mouvement a pris une ampleur internationale par le biais d'une association, la «Confédération of European Firms, Employment

Initiatives and Cooperatives for Psychically Disabled» (C.E.F.E.C.)³ qui vise à promouvoir l'intégration au marché du travail par le moyen des entreprises sociales.

Le Québec possède une expertise dans le domaine des coopératives bancaires et commerciales. Par contre, elle est faible au niveau social et je pense que nous aurions intérêt à étudier ce modèle.

Vesta W. Jobidon

NB. Madame Jobidon se fera un plaisir de répondre à toute personne désireuse d'obtenir plus d'information. Il suffit d'en faire part à l'Association.

¹ Conte, S., Comis, S. (Octobre 1991) Social Enterprise in Italy. III^{ème} Congrès mondial de l'Association mondiale pour la readaptation psychosociale tenu en octobre 1991 à Montréal, 13 p.

² Seyfried, E. (1991) The Social Enterprise in Germany-Opportunities for Employment and vocational rehabilitation for the psychiatrically disabled. Conférence, Bureau international du travail, Genève, 26 p.

³ C.E.F.E.C. (Confederation of European Firms, Employment Initiatives and Cooperatives for Psychically Disabled) An introduction to a European Organisation for Vocational Integration of People with Psychiatric Handicaps. 6p.

À LIRE

Tel que nous vous l'avions annoncé, le Comité de la santé mentale du Québec a lancé à Montréal, le 10 mars dernier, l'ouvrage intitulé «*La réadaptation psychosociale - Défis des années 90*». Il s'agit d'une excellente synthèse dans le domaine. La récitation des écrits est exhaustive. Nous vous encourageons fortement à vous le procurer. Vous trouverez, à même cet envoi postal, une brochure publicitaire de l'éditeur.

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE

L'Association procède à un inventaire des programmes et des services en réadaptation psychosociale pour des personnes atteintes de troubles mentaux de façon sévère et persistante, au Québec. Si cela vous concerne, communiquez avec monsieur Jean-Claude Gallant:

A.Q.R.P.
55, rue Latouche
Beauport (Québec)
G1E 6M1
Tél.: (418) 667-4535
(418) 663-5671

MIEUX ENCORE !

Faites connaître votre programme dans **PARTENAIRE**. Voici un guide de présentation, à titre de suggestion seulement:

Titre du programme

Personne à contacter: *nom, titre, adresse et numéro de téléphone*

Description de la clientèle: *nombre, âge, sexe, diagnostic, niveau de fonctionnement, recrutement, etc.*

Bref énoncé du problème à l'origine

But et objectifs

Description des ressources matérielles: *milieu, matériel, etc.*
financières: *budget, etc.*
humaines: *nombre, ratio, formation, scolarité, bénévolé, etc.*

Description des interventions: *énoncé des principes, déroulement, etc.*

Évaluation: *description des instruments de mesure, devis de mesure, etc.*

Résultats: *% de réussite, de gain, etc. transférabilité ou généralisation.*

Relations avec les autres organismes

Commentaires additionnels

III^{ème} COLLOQUE QUÉBÉCOIS DE LA RÉADAPTATION PSYCHOSOCIALE

Inscrivez à votre agenda:

Date:	29 mai 1992
Lieu:	l'hôpital Louis-H-Lafontaine, de Montréal
Heure:	de 8 h 30 à 17 h 30
Coût de l'inscription:	20 \$/personne, pour les membres et les usagers; 40 \$/personne, pour les non-membres (cela inclus le coût d'adhésion à l'Association québécoise pour 1992)..

Dans quelques jours, vous recevrez le dépliant de la programmation et le formulaire d'inscription; mais nous pouvons déjà vous donner un aperçu de la programmation:

Conférence d'ouverture: M^{me} Lise Tessier;

Conférence de fermeture: M^{me} Ellen Corin;

Échantillon des activités:

- Une expérience de P.S.I. à l'hôpital Robert-Giffard;
- Une expérience de P.S.I. à l'hôpital Louis-H-Lafontaine;
- Un véritable P.S.I. entre partenaires est-ce possible (les intervenants du Lac St-Jean);
- L'implication de la maison St-Georges (Cantons de l'Est);
- Les activités du Centre Le Rivage (Cantons de l'Est);
- Les services offerts par Diogène (Montréal);
- Le programme de la Maison l'Intervalle (Montréal);
- Le projet Part (Montréal);
- Le pavois (Québec);
- Les familles comme partenaires (Rive-Sud);
- Le projet «Arc» (Rive-Sud);
- Réflexion sur la conceptualisation et l'opérationnalisation d'un programme de réhabilitation psychiatrique dans l'Outaouais;
- Évaluation d'une unité de réinsertion sociale d'un hôpital psychiatrique à Montréal;
- La défense des droits et la problématique de la maladie mentale et de la loi seront aussi au programme de la journée.

Plusieurs autres activités demeurent à confirmer.